



Programme Doctoral en Science Politique



La comparaison en science politique : enjeux, pratiques et méthodes

1-2 juin 2018, Université de Genève, salle 5020

Formation assurée par Isabelle Guinaudeau et Cécile Vigour

Chargées de recherche au CNRS et membres du Centre Emile Durkheim, Sciences Po Bordeaux
i.guinaudeau@sciencespobordeaux.fr
c.vigour@sciencespobordeaux.fr

Description: Le foisonnement des recherches comparées contraste singulièrement avec le peu de réflexion méthodologique sur l'usage et l'élaboration de la comparaison. Pourquoi comparer ? Comment élaborer une démarche comparative ? Quels cas comparer ? Quels écueils éviter ? Cette formation se propose de définir et d'aider à construire les conditions d'un usage rigoureux de la comparaison dans une recherche de science politique.

Programme

Vendredi 1^{er} juin

- **9h00-9h15:** *Bienvenue et présentations*

- **9h15-10h00:** **Partie 1 – Introduction**

Qu'est-ce que comparer ?

- Définition
- Pas seulement une méthode ou une technique, mais une posture intellectuelle
- Réflexivité, analyse des processus et des configurations
- Différents types de comparaison (dans l'espace, dans le temps ou entre faits sociaux)

Les finalités de la comparaison

- Prendre de la distance
- Décrire, classifier, ordonner
- Mieux comprendre et interpréter (logique compréhensive)
- Expliquer (logique explicative)

Une situation paradoxale

- Contextes institutionnels et scientifiques incitant à pratiquer la comparaison
- Des défis majeurs et des controverses autour de la comparaison
 - La comparaison transnationale
 - L'histoire croisée
 - Les *policy transfers*

- 10h00-11h00 : **Partie 2 (I et II) : question et hypothèses de recherche**

I. Elaborer la question de recherche

1. Formuler une énigme

- Identifier une intrigue
- Différents types de questions : descriptives, analytiques
- Interrogations sur le « rapport aux valeurs » du chercheur
- Distinguer expertise et recherche

2. Penser l'inscription de la recherche par rapport à « l'état de l'art »

II. Construire des hypothèses de recherche

1. Le statut des hypothèses de recherche

- Approches inductives et déductives
- Tester des hypothèses existantes (*theory testing*) ou proposer de nouvelles hypothèses (*theory formation*) ?

- 11h00-11h15: *Pause-café*

- 11h15-13h00: **Partie 2 (II) suite : concepts et opérationnalisation**

2. Les concepts, la "boussole du comparatiste"

- Les dangers d'une comparaison terme à terme
- Construction et déconstruction de concepts : validité *interne*, validité *externe*
- Etre conscient des enjeux politiques de la comparaison
- Etre vigilants quant au risque d'introduire des biais ethnocentriques
- Spécificité des concepts et extension de la comparaison
- La nécessaire contextualisation des concepts – dans l'espace et dans le temps

3. Opérationnaliser les concepts en catégories, indicateurs et variables

- 13h00-14h00 *Repas de midi*

- 14h00-15h45 Partie 2 (III) – Construire un protocole de recherche comparatif

III. Sélectionner les cas, une étape cruciale

1. Les grands types de comparaison

- Dépasser l'opposition entre comparaison par les variables et comparaison par les cas
- Le nombre de cas
 - Une étude de cas dans une perspective comparative
 - Comparaisons *small-N*
 - Comparaisons *large-N*
- Comparaisons synchroniques et/ou diachroniques
- L'échelle de comparaison

2. Les questions à se poser pour calibrer son protocole comparatif

- La question est-elle descriptive ou analytique ? Dans ce dernier cas, la démarche privilégiée est-elle compréhensive et/ou explicative ?
- Si l'approche est explicative : combien de variables ?
- L'espace de comparabilité : quel est l'univers des cas envisageables ?
- Quelles sont les ressources disponibles ?
 - Financements
 - Ressources humaines
 - Linguistiques
 - Données et sources accessibles, etc.

3. Choisir les cas « stratégiques » : quelques stratégies (pouvant être combinées !)

- Choisir les unités à comparer en fonction de leur degré de proximité : *Most Similar Systems Design* et *Most Different Systems Design*
- La comparaison de plusieurs paires
- Choisir des cas « typiques » ou parangons
- Choisir des cas extrêmes ou déviants
- Choisir des cas « influents »
- Choisir les cas selon la méthode de l'échantillonnage théorique

- 15h45-16h00 Pause-Café

- 16h-16h30 Partie 2 (III. 3. fin) sur la sélection des cas stratégiques

- 16h30-18h30 Présentations des doctorants

- Fiona Friedli (1 heure)
- Dimitri Courant (1 heure)

- Dès 18h30 Repas du soir au restaurant

Samedi 2 juin

- **8h30-10h15** Partie 3 – Définir et mettre en œuvre une stratégie de recherche empirique

I. Approches quantitatives et qualitatives, un faux débat ?

1. Approches quantitatives

- Les grands types de sources susceptibles d'être quantifiées
- Méthodes d'analyse descriptives et explicatives
- Exploiter des bases de données existantes ou constituer ses propres données
- Critiques et limites des approches quantitatives

2. Approches qualitatives

- Les grands types de sources
- La triangulation des données
- L'apport du qualitatif à la comparaison

- **10h15-10h30** *Pause-Café*

- **10h30-12h00** Partie 3 (suite) – Définir et mettre en œuvre une stratégie de recherche empirique

3. Surmonter cette opposition

- Articuler qualitatif et quantitatif : les méthodes mixtes appliquées à la comparaison
- Les innovations méthodologiques permettant de répondre à certaines critiques des approches quantitatives : la modélisation d'interactions, les analyses de séries temporelles et les analyses de séquences, les modèles multiniveaux et les analyses de configurations de type QCA.

II. Théorie et terrain

1. Le rôle de la théorie : un protocole d'enquête inductif vs. déductif ?
2. L'importance du premier cas étudié
2. L(e dés)équilibre entre les sources
3. Les va-et-vient entre la construction théorique et le travail de terrain

- **12h00-13h00** Repas de midi

- **13h-15h** Partie 4 – Comment présenter les résultats de la comparaison ?

I. Écrire les comparaisons *small-N*

1. Comment interpréter les ressemblances et différences?

- Des monographies provisoires
- Identifier des régularités : typologies et modèles

2. Une écriture spécifique ?

II. Écrire les comparaisons *large-N*

- Une structure classique assez contraignante
- Les choix à expliciter
- Les garanties relatives à la validité interne, la validité externe et la confiance (*reliability of measurement*)
- Mettre en forme et déposer ses données

- 15h-15h30 Conclusions

Quelques références générales sur la comparaison

Detienne Marcel, 2000, *Comparer l'incomparable*, Paris, Le Seuil.

Dogan Mattei, Pélassy Dominique, 1982, *Sociologie politique comparative : problèmes et perspectives*, Paris, Economica (en particulier « Rechercher les règles sociologiques », p. 17 ; « La délimitation du champ de la comparaison : cinq stratégies », p. 111 ; et « La dynamique des modèles et l'analyse des processus », p. 185).

Cet ouvrage très bien fait présente de manière argumentée et claire les différentes étapes d'une recherche comparée. Si les exemples sont datés, sur le fond, l'ouvrage reste d'actualité.

Glaser Barney G., Strauss Anselm, 1967, *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, London, Weindenfeld and Nicolson (Une partie d'un chapitre très intéressant de ce livre - les pages 101 à 115 - est traduite en français dans : Strauss, Anselm, 1992, *La Trame de la négociation*, Paris, L'Harmattan, présenté par Isabelle Baszanger et traduit par Nicolas Dodier, p. 283-300).

Les auteurs proposent une stratégie de recherche comparative visant explicitement l'élaboration d'une théorie, à partir d'un travail empirique très approfondi (enquête par observation pendant de longues périodes en particulier). Les cas étudiés sont sélectionnés au cours du travail de recherche, de manière à définir avec précision les caractéristiques des concepts sur lesquels l'analyse repose.

Le texte traduit présente la démarche comparative que B. Glaser et A. Strauss proposent : étude d'un terrain, puis de « cas négatifs » (c'est-à-dire dotés de caractéristiques opposées au premier terrain) sélectionnés au cours de la recherche, de manière à prendre en considération la diversité des situations, à préciser les concepts et à approfondir la théorie.

Lallement Michel, Spurk Jan, dir., 2003, *Stratégies internationales de la comparaison*, Paris, Éditions du CNRS (notamment l'introduction et la conclusion).

Cet ouvrage collectif de sciences sociales, qui concerne principalement les champs du travail et de la formation, montre « la comparaison en train de se faire », en s'appuyant sur des expériences de recherche. Il dresse une synthèse des stratégies de comparaison internationale et un panorama des difficultés majeures sur les plans méthodologique, épistémologique et social, illustrées de manière très concrète. Il présente des synthèses sur l'usage de la stratégie comparative dans le temps selon les disciplines et il fait une grande place à l'analyse sociétale. Parmi les thèmes abordés : les enjeux sociaux et politiques en aval ou en amont de la recherche, l'importance de la définition des concepts, une analyse des conventions qui fondent les catégories statistiques et sociales, les difficultés et apports des recherches collectives, etc.

Mahoney James, 2007, "Qualitative Methodology and Comparative Politics", *Comparative Political Studies*, vol. 40, n°2, p. 122-144.

Munck Gerardo L., Snyder Richard, 2007, « Debating the Direction of Comparative Politics. An Analysis of Leading Journals », *Comparative Political Studies*, vol. 40, n°1, p. 5-31.

Cet article s'appuie sur une étude des articles publiés par trois revues influentes de politique comparée pour analyser les pratiques de comparaison en science politique. En examinant en particulier le périmètre et les objets couverts par les comparaisons, les modalités de production théorique et les méthodes utilisées, l'article permet de revenir sur plusieurs idées reçues.

Peters B. Guy, 1998, *Comparative Politics: theory and method*, London, Macmillan.

Przeworski Adam, Teune Henry, 1970, *The Logic of Comparative Social Inquiry*, New York, Wiley.

Ragin Charles C., 1987, *The Comparative Method: Moving beyond Qualitative and Quantitative Strategies*, Berkeley, University of California Press.

Revel Jacques, dir., 1996, *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard, Le Seuil (notamment l'introduction).

Sartori Giovanni, 1994, « Bien comparer, mal comparer », *Revue Internationale de Politique Comparée*, Vol. 1, n° 1, p. 19-36.

Cet article, qui définit les conditions de comparabilité, met en exergue les principales erreurs à éviter.

Schultheis Franz, 1989, « Comme par raison - comparaison n'est pas toujours raison. Pour une critique sociologique de l'usage social de la comparaison interculturelle », *Droit et société*, n° 11-12, p. 219-244.

Tarrow Sidney, 2010, « The strategy of paired comparison: Towards a Theory of Practice », *Comparative Political Studies*, 43(2), p. 230-259

Vigour Cécile, 2005, *La Comparaison dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, Coll. Guide Repères.

Le livre présente les différentes étapes de la démarche du comparatiste, les principales difficultés qui se présentent lors de la réalisation d'une recherche comparée ainsi que les moyens de les surmonter – qu'il s'agisse d'une comparaison dans l'espace (entre pays, régions, etc.), dans le temps, entre secteurs d'activité ou entre faits sociaux. La première partie présente un panorama dans le temps et selon les disciplines de sciences sociales.

Dossier de la *Revue Internationale de Politique Comparée*, « Mettre en mots la comparaison », juin 2012 (notamment l'introduction, <http://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2012-1.htm>, 6 articles).

Dossier de la revue *Terrains et travaux*, « Ce que comparer veut dire », novembre 2012 (disponible sur <http://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux.htm>, 10 articles).

Sur des aspects ciblés

Sur la sélection des cas et leur lien avec les méthodes mixtes

- Lieberman, Evan S., 2005 « Nested Analysis as a Mixed-Method Strategy for Comparative Research », *American Political Science Review*, vol. 99, n°3, p. 435-452.
- Mahoney James, Goertz Gary, 2002, « The Possibility Principle : Choosing Negative Cases in Comparative Research », *American Political Science Review*, vol. 98, n°4, p. 653-669.
- Seawright Jason, Gerring John, 2008, « Case Selection Techniques in Case Study Research ». A Menu of Qualitative and Quantitative Options, *Political Research Quarterly*, vol. 61, n°2, p. 294-308.

Sur l'écriture de la comparaison : Béal Vincent, 2012, « Résoudre les tensions entre généralisation et singularité par l'écriture comparative ? », *Revue Internationale de Politique Comparée*, 1, 19, p. 39-59.

Sur les transferts, l'histoire croisée et le transnational :

- Dolowitz David P., Marsh David, "Learning from Abroad: the Role of Policy Transfer in Contemporary policy Making", *Governance*, vol.13, n°1, 2000, p. 5-24.
- Dolowitz David P., Marsh David, "Who Learns What from Whom: a Review of the Policy Transfer Literature", *Political Studies*, 44, 1996, p.343-357.
- Hassenteufel Patrick, 2005, « De la comparaison internationale à la comparaison transnationale. Les déplacements de la construction d'objets comparatifs en matière de politiques publiques », *Revue française de science politique*, 55, 1, p. 113-132.
- Werner Michaël, Zimmermann Bénédicte, 2003, « Penser l'histoire croisée : entre empirie et réflexivité », *Annales. Histoire, sciences sociales*, 58, 1, p. 7-36.
- Zimmermann Bénédicte, Didry Claude, Wagner Peter, Eds, 1999, *Le Travail et la nation. Histoire croisée de la France et de l'Allemagne*.